



CULTURE

PROGRAMMES DE RENTRÉE

2017, en scènes !

Danse, théâtre, lyrique...
« Le Monde » vous propose
une sélection de spectacles
pour lancer l'année pieds
aux planchers

Danse

PAR ROSITA BOISSEAU

Auguri

Succès énorme à la Biennale de la danse de Lyon, en septembre 2016, la stupéfiante chorégraphie en mode catapulte d'Olivier Dubois grimpe à l'affiche de Chaillot. Au sommet de sa forme, épaulé par un groupe de vingt-deux interprètes de très haut niveau lancés comme des boules de flipper, Dubois impose une puissance de feu individuelle et collective sur les beats dévastateurs de François Caffenne. ■

Du 22 au 24 mars au Théâtre national de Chaillot (Paris).

Moeder

Après un spectacle sur le père intitulé *Vader*, qui se situait dans le cadre d'une maison de retraite aussi terriblement réelle qu'incroyablement fantastique, le duo d'artistes de la troupe belge Peeping Tom poursuit son album de famille avec un nouvel opus, *Moeder*, centré sur la mère. Entre danse et

théâtre, avec une acuité tragique mélangée d'humour noir, Gabriela Carrizo et Franck Chartier affirment plus que jamais un geste mixte d'une ampleur esthétique et humaine unique. ■

Du 26 au 28 janvier à la Maison des arts de Créteil.

Tree of Codes

Quel casting sur le plateau de *Tree of Codes*, chorégraphié par le Britannique Wayne McGregor ! Inspiré par le roman éponyme de l'Américain Jonathan Safran Foer qui a lui-même travaillé sur le roman de Bruno Schulz *The Street of Crocodiles*, ce spectacle combine les talents du musicien électro Jamie XX et du plasticien Olafur Eliasson pour le décor et les lumières. Avec les étoiles de l'Opéra national de Paris Marie-Agnès Gillot et Jérémie Bélingard, ainsi que des danseurs de la compagnie de McGregor. ■

Du 6 au 23 février à l'Opéra de Paris.

Happy Hour

Parce qu'on a beaucoup ri et que l'affaire est rare, le spectacle *Happy Hour* (et c'est vrai, quelle que soit l'heure de la représentation !) des Italo-Bruxellois Alessandro Bernardeschi et Mauro Paccagnella vaut le détour plutôt deux fois qu'une par les temps qui courent. Ce pas de deux très théâtral et très dansé autour du mystère de la création, du sens du mouvement et de la beauté du métier de danseur envers et contre tout est un feu d'artifice. Avec l'accent italien évidemment et la bière belge ! ■

Du 23 au 27 janvier au Théâtre de la Bastille (Paris).

Le doute m'habite

C'est en 2003 que Philippe Decouflé a conçu son seul et unique solo *Le doute m'habite*. Depuis, il le reprend régulièrement comme pour vérifier le baromètre de sa forme et de son évolution. Cœur



battant de multiples projections, il devient le héros ordinaire et vibrant d'un spectre multicolore et kaléidoscopique. Avec toujours cette émotion ludique, cette vulnérabilité à fleur de peau dissimulée sous les images qui font le charme de *Decouflé*. ■

Du 3 au 5 février à Sceaux, le 10 à Montbéliard, le 24 à Enghien-les-Bains, du 2 au 23 mars à Montpellier.

Théâtre

PAR FABIENNE DARGE
ET BRIGITTE SALINO

Le Temps et la Chambre

Pour (re)découvrir une pièce magnifique de l'auteur allemand Botho Strauss, dans la belle mise en scène d'Alain Françon. Où l'on suit Marie Steuber, femme mystérieuse, forte et fragile, dans son étrange voyage dans l'espace et dans le temps. Le spectacle est porté par un ensemble d'acteurs exceptionnel : Georgia Scalliet, Gilles Privat, Dominique Valadié, Jacques Weber, Wladimir Yordanoff... ■ F. DA.

Jusqu'au 3 février au Théâtre de la Colline (Paris), puis en tournée.

2666

C'est le spectacle qui a ébranlé le dernier Festival d'Avignon : l'adaptation de *2666*, le roman-fleuve de Roberto Bolano. Julien Gosselin, qui l'a mis en scène, y confirme, à 29 ans, sa remarquable maîtrise du plateau, où la mu-

sique, le théâtre et la vidéo se lient pour explorer le mal en notre siècle. Depuis sa création, ce marathon (onze heures) parcourt la France. Il arrive en fin de tournée. ■ B. SA.

Les 13 et 14 janvier à Grenoble, du 11 au 26 mars à Strasbourg, le 6 mai à Mulhouse.

Honneur à notre élue

Toute création d'une pièce de Ma-

rie NDiaye est un événement. La nouvelle s'appelle *Honneur à notre élue*. Elle met en scène une femme politique, à qui tout réussit. Jusqu'au jour où réapparaissent dans sa vie ses parents, qui, disait-elle, étaient morts. Frédéric Bélier-Garcia, qui crée la pièce en son théâtre, Le Quai, centre dramatique national d'Angers, a réuni une distribution alléchante, avec, en particulier, la très fine Isabelle Carré, dans le rôle principal, et Patrick Chesnais. ■ B. SA.

Du 1^{er} au 11 février à Angers, du 1^{er} au 26 mars au Théâtre du Rond-Point (Paris).

Erich von Stroheim

Stanislas Nordey, le directeur du Théâtre national de Strasbourg, retrouve Emmanuelle Béart et l'auteur Christophe Pellet pour ce *Erich von Stroheim* qui met en scène un trio amoureux : une femme, deux hommes, L'Un, Elle et L'Autre. Que vient faire le génial cinéaste de *Folies de femmes* dans cette histoire ? On le saura en voyant la pièce. Deux excellents acteurs, Thomas Gonzalez et Laurent Sauvage, accompagnent Emmanuelle Béart dans cette aventure. ■ F. DA.

Du 31 janvier au 15 février à Strasbourg et du 25 avril au 21 mai au Théâtre du Rond-Point (Paris).

La règle du jeu

La Comédie-Française continue à jouer la carte du cinéma. Après *Les Damnés*, de Visconti, *La Règle du jeu*, de Jean Renoir, entre au répertoire, dans une mise en scène de Christiane Jatahy. Première Brésilienne invitée à signer un spectacle salle Richelieu, cette artiste, virtuose dans l'art d'allier le théâtre et le cinéma, s'est imposée en France avec des adaptations remarquées de *Mademoiselle Julie* et des *Trois sœurs*. Sa création s'annonce comme la plus audacieuse de la saison de la Comé-

die-Française. ■ B. SA.

Du 4 février au 15 juin à la Comédie-Française (Paris).

Un amour impossible

Pour la première fois, Christine Angot adapte elle-même un de ses romans au théâtre, et c'est une réussite. Créé en décembre 2016, au Centre dramatique national de Besançon Franche-Comté, dans une mise en scène de Cécile Pauthe, le spectacle réunit deux comédiennes magnifiques, Maria de Medeiros et Bulle Ogier. L'une joue la mère, l'autre la fille, dans la vérité douloureuse, passionnelle et aimante de leur amour impos-

sible. ■ B. SA.

Du 25 février au 26 mars à l'Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris).

L'Etat de siège

Emmanuel Demarcy-Mota, le directeur du Théâtre de la Ville, à Paris, ressuscite une pièce totalement oubliée d'Albert Camus, *L'Etat de siège*, créée par Jean-Louis Barrault en 1948. Une ville au bord de la mer, une « peste » politique qui se répand, un régime autoritaire qui s'installe, une révolte qui se lève... L'allégorie, teintée de fantastique, ne peut que résonner avec notre aujourd'hui. Avec, entre autres, deux acteurs monstres, fidèles compagnons du metteur en scène : Serge Maggiani et Hugues Quester. ■ F. DA.

Du 1^{er} mars au 1^{er} avril à l'Espace Pierre Cardin (Paris).

Les Bas-Fonds

Eric Lacascade retrouve Maxime Gorki, dont il a déjà mis en scène *Les Barbares* et *Les Estivants*. Il devrait, comme à son habitude, redonner toute son énergie contemporaine à la pièce et à ces *Bas-Fonds* écrits par Gorki en 1902, et qui, dans une Russie prérévolutionnaire, font le tableau réaliste de la vie d'un groupe de déclassés, d'exclus et de marginaux. ■ F. DA.

Du 2 au 11 mars à Rennes.



Bulle Ogier et Maria de Medeiros dans « Un amour impossible », de Christine Angot, mis en scène par Cécile Pauthé. ELIZABETH CARECCHIO

Five Easy Pieces

Auteur d'exceptionnels spectacles politiques, le Suisse Milo Rau a créé, en mai 2016, au Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, un spectacle sur l'affaire Dutroux. Le violeur et assassin d'enfants est ici abordé par le prisme du regard

d'enfants belges de 8 à 13 ans, avec qui Milo Rau a mené un travail d'approche de ce que l'on peut considérer comme l'essence du mal. C'est déstabilisant, délicat et riche d'enseignements. ■ **B. SA.**
Du 10 au 19 mars à Nanterre.

Médée-matériau

Il y a des spectacles qui marquent une époque : *Médée-matériau* en est un. Créée au Festival d'Avignon, en 2002, dans une mise en scène d'Anatoli Vassiliev, cette pièce d'Heiner Müller était interprétée par Valérie Dréville, d'une manière magistrale. La comédienne française et le metteur en

scène russe y reviennent, dans une version qui marque une nouvelle étape dans leur travail de laboratoire sur le jeu. ■ **B.S.A.**
Du 29 avril au 14 mai à Strasbourg.

Musique classique

PAR MARIE-AUDE ROUX

Lohengrin de Wagner

Après un repos forcé de presque quatre mois pour cause d'avarie vocale, le grand ténor allemand, Jonas Kaufmann, fera sa rentrée à l'Opéra Bastille dans le magnifique *Lohengrin* mis en scène par Claus Guth, qui fit l'ouverture de la Scala de Milan en 2012. Beau et fragile, puissant et émouvant, le plus grand Lohengrin actuel devrait une nouvelle fois user du pouvoir hallucinant de sa voix automnale. A ses côtés, un casting luxueux, la fauve Ortrud d'Evelyn Herltzius, le Heinrich souverain de René Pape, la lumineuse Elsa de Mar-

tina Serafin et le Telramund de Wolfgang Koch sous la direction éclairée de Philippe Jordan. ■
Du 18 janvier au 18 février à l'Opéra de Paris.

Biennale d'art vocal

La Biennale d'art vocal tiendra sa huitième édition. Invité de marque, le Chœur de l'Orchestre de Paris qui fête, les 20 et 21 janvier, quarante ans de bons et loyaux services. Mais aussi la crème des *Liedersänger* – de Thomas E. Bauer à Bernarda Fink, en passant par Christian Immler, le ténébreux Georg Nigl et le charismatique Christian Gerhaher (27 janvier). Professionnels et amateurs se croiseront sans doute sur l'autoroute de la voix qui va du baroque au hip-hop, l'Ensemble intertemporain ralliant en deux concerts la Renaissance et la création d'aujourd'hui. ■
Du 20 au 29 janvier à la Philharmonie de Paris.

Jeanne d'Arc au bûcher

La sensitive Audrey Bonnet en Jeanne d'Arc, Denis Podalydès en Frère Dominique, les forces orchestrales chorales de l'Opéra de Lyon sous la direction inquisitrice de Kazushi Ono : *Jeanne d'Arc au bûcher*, l'oratorio écrit par Arthur Honegger sur des paroles de Claudel, devrait enflammer la scène lyonnaise tout entière. D'autant que la mise en scène a été confiée au magicien Romeo Castellucci, dont l'imaginaire mystique devrait trouver chaussure céleste à son pied. ■
Du 21 janvier au 3 février à Lyon.

La Folle Journée

Que cache ce « Rythme des peuples », dont René Martin a labellisé l'édition 2017 de sa Folle Journée nantaise ? La danse, cette forme primitive de l'expression artistique née du génie populaire. Cinq jours durant, le Beaumarchais de la musique classique



s'emploiera à faire revivre cette traversée de l'histoire de la musique par le corps chorégraphe, des suites de danses de la Renaissance, de l'ère baroque et du répertoire classique aux ballets du XIX^e et XX^e siècle (le « pas de deux » France-Russie) jusqu'aux ressauts de notre temps. ■
Du 1^{er} au 5 février à Nantes.

Alcione

C'est *l'Alcione* de Marin Marais, tragédie lyrique de 1706, qui consacrera le retour de l'Opéra-Comique dans ses murs de la Salle Favart. A la tête de son Concert des nations, Jordi Savall, qui fête cette année les 25 ans du disque star *Tous les matins du monde*. Louise Moaty, accompagnée des circassiens de Raphaëlle Boitel, mettra en scène les amours contrariées de la fille d'Eole (Lea Desandre) avec le beau Ceix de Cyril Auvity (sans jeu de mots). ■
Du 26 avril au 7 mai à la Salle Favart (Paris), du 8 au 11 juin à Versailles.

